

Périphérique

Gina Nzengue : "Boule" d'énergie



Photo : D.R

Gina Nzengue, sous sa casquette d'animatrice radio à Urban FM.



Photo : D.R

Ici avec Rita Verdadainne, en 2016.



Photo : D.R

Gina en pleine sensibilisation, avec son ONG Femact, dans un établissement de la place.

Line Renette ALOMO

Libreville/Gabon

Voix féminine sur les ondes de Urban FM, la native du Haut-Ogooué est aussi une business woman, fondatrice d'une régie, Think'Pub. Vente d'espaces publicitaires pour les radios et les télévisions. Force et dynamisme sont ses traits de caractère. Saisissant!

À peine 1m 55, Gina Nzengue s'impose pourtant par une élégance sobre. De son histoire, on retient un parcours où les opportunités sont transformées en possibilités de business. C'est que Gina est bourrée d'énergie. De cette énergie que donne la jeunesse et dont il faut profiter.

« Ma mère me dit souvent qu'il faut travailler tant qu'on est jeune, pour savoir se reposer une fois vieux. Alors, je cours à gauche, à droite. Parfois, j'ai l'impression que 24 heures dans une journée c'est trop peu », indique-t-elle. C'est du Gina.

Fille ordinaire avec un vécu d'une jeune femme de son âge, 28 ans. Née d'une famille modeste. Son père gendarme à la retraite et sa maman caissière sont "mes plus grandes bénédictions", confie-t-elle. « Ils m'ont transmis les valeurs qui faisaient d'eux des personnes importantes. Ils m'ont aidée à faire mes devoirs jusqu'en classe de 4e qui était leur niveau, mais ont continué à tout suivre de près. »

RENCONTRE AVEC DAFRESH* Ils lui ont mis en tête qu'elle devait toujours



Photo : D.R

Gina Nzengue, ici lors du voyage de l'international visitor leadership program de 2016.

donner le meilleur d'elle-même. Et cela ne l'a jamais quittée. N'est-elle pas major de sa promotion à l'Institut supérieur de technologies (IST) de Libreville, option Ressources humaines en 2010? Et de rendre hommage à ses parents, artisans de sa personnalité : humble, dynamique et fière. Alors qu'elle poursuit ses études, elle fait la rencontre de celui qu'elle appelle son mentor : Didier Ndoutoumou, que d'aucuns connaissent sous le pseudo de Dafresh. C'est le début d'une nouvelle vie. De sa vie de communicatrice et, plus tard, de celle business woman : « Ensemble, on a

travaillé sur la création du site www.jobgabon.com, plate-forme de recherche d'emploi et de recrutement. » Une année plus tard, elle est toujours de l'aventure lorsque Dafreshman crée Urban FM, la radio urbaine. « L'expérience était passionnante et la mentalité de Dafresh, bosseur, battant, travailleur, convenait à mes attentes. D'ailleurs, je l'admire énormément. Pas seulement parce qu'il est pour beaucoup dans mes exploits », reconnaît la jeune femme. « Gina, c'est la performance même. Quand tu lui donnes une tâche, nul besoin de faire la sentinelle derrière.

Ce qui est certain, c'est que le travail demandé sera fait », témoigne en retour Dafresh. Repris en écho par Romuald Assoumou, un ami, pour qui Gina est quelqu'un de très énergique: « Une énergie contagieuse d'ailleurs. Très entreprenante, toujours dans la prise d'initiatives. Elle encourage tout le monde à s'engager. C'est quelqu'un de bien. De ces personnes qu'on ne croise pas tous les jours. »

ARRIVÉE DANS L'ENTREPRENEURIAT* Miss Nzengue s'occupera des affaires administratives et commerciales de la station radio, ainsi que du site. En

même temps, elle anime "Le petit clin d'œil civique". Forte de son expérience des annonceurs, elle glisera tout logiquement vers l'entrepreneuriat. En 2015, elle ouvre une régie publicitaire, "Think'sPub", vendeuse d'espaces pour différents médias. « Je me suis rendue compte qu'il y avait plein de médias qui avaient un fort potentiel. Mais leurs équipes ne savaient pas forcément comment les vendre. Alors que moi, j'avais une expérience des annonceurs et de bons contacts avec eux. Au-delà d'Urban FM, nous avons des télévisions, des radios qui nous ont fait confiance, des sites

internet. Il y a de plus en plus de médias qui font appel à nous », précise-t-elle, pas peu fière.

Plus encore parce qu'elle a illuminé le cœur de ses parents en étant faite chevalier de l'Ordre national du Mérite gabonais en 2014. En 2016, elle va encore les combler de bonheur en étant sélectionnée par l'ambassade des Etats-Unis pour participer à un programme d'échanges et de formation en leadership féminin.

« La même année, j'ai réussi le programme Mandela Washington Fellowship for young african leaders initiative. Cette fois, j'ai travaillé à renforcer mes capacités en business et entrepreneuriat à Drake University dans l'Iowa », raconte Gina.

POINT FINAL DE L'HISTOIRE?* Mais l'histoire est loin d'avoir écrit sa dernière ligne, tant Gina a aussi à cœur l'éducation et l'instruction des jeunes filles. Elle leur parle ainsi de violences, de sexualité à travers une Organisation non gouvernementale (ONG), Femact, qu'elle a fondée avec sa sœur : « Je sais quel impact les bonnes personnes ont apporté à ma vie. Je voudrais faire la même chose pour les jeunes filles. »

Point final ? Non ! Gina poursuit ses rêves, encore si loin de tout ce qu'elle a envie de faire. Par exemple, assurer toutes les personnes qui travaillent avec elle à la Caisse nationale de sécurité sociale. « Là oui, peut-être envisagerai-je alors de répondre à cette question. Pour l'heure, c'est tout petit, on a beaucoup de chemin encore. »